



GESTION INTÉGRÉE DES ZONES CÔTIÈRES

**COMPTE RENDU DES RENCONTRES DES RESPONSABLES DE COMITES THEMATIQUES DE LA
COMMUNAUTE DE PRATIQUES DES FEMMES TRANSFORMATRICES DE PRODUITS
HALIEUTIQUES
DE NGAPARU, SALY ET MBOUR**

Fait par
Mme Anta DIOUF, M. Kalfa F. BA & Pape TRAORE

Les femmes transformatrices se sont rencontrées à Ngaparou, le 18 mars 2014, puis à Mballing, le 20 mars 2014, pour rendre compte des tâches qui leur ont été confiées par comités thématiques. A l'issue de ces rencontres, les femmes ont émis différentes propositions suivies de leurs besoins pour les différentes localités citées.

- Pour ce qui est des algues et les produits dérivés – ou les produits avec lesquels on les utilise -, les femmes de Ngaparou, qui travaillent dans ce secteur depuis plusieurs années, ont montré ce qu'elles peuvent faire avec les algues en termes de consommation (aliment). En effet, plusieurs aliments peuvent être utilisés avec des algues : les pains à base d'algue, les jus de fruit avec les algues, etc.

En termes de besoins, les femmes de Ngaparou ont expliqué qu'elles ont, auparavant, travaillé avec un opérateur privé qui disposait de tout le matériel nécessaire à la transformation des algues : four, mélangeur, etc. Mais, présentement, ce partenariat n'existe plus, ce qui fait que le projet avec les algues a été interrompu. Il y a donc un besoin d'accompagnement pour reprendre/renouveler ce partenariat avec ledit privé. Il y a aussi des besoins à caractère plus général : formation, acquisition de matériel pour la fabrication de pain, mise en place de fonds de roulement, vulgarisation du produit, claies de séchage pour les algues recueillies, équipement et tenues de travail.

Concernant le compostage avec les algues, les femmes de Ngaparou dispose d'un terrain de 1000m² (attribué par la Collectivité locale) et veulent un plan d'aménagement leur permettant de dégager un lieu de compostage et de transformation des ressources halieutiques, en plus d'un espace servant de vestiaires.

- Pour ce qui est des coquillages, Saly dispose d'une importante quantité de coquillages sans avoir les moyens de les transformer. Donc cela est tout bonnement jeté sur la berge, ce qui contribue à fixer certains déchets et dévalorise les fonctions d'aménité des plages. En ce sens, Saly voulait avoir une machine broyeuse de coquillages.

Les femmes de Mballing ont, quant à elles, proposé aux femmes de Saly de récupérer leur coquillages pour la simple raison qu'elles disposent, à Mballing, d'une machine broyeuse de coquillages et ont une expérience dans ce qui est l'utilisation de ces coquillages. Entre autres expériences, il s'agit de la confection des pavés avec les coquillages, le complément d'aliments pour les volailles, la fabrication de briques, etc. Dans la même lancée, les femmes de Mballing suggèrent la signature d'une convention de partenariat avec les différentes municipalités pour la vente des produits finis.

Une autre convention est envisageable avec ceux qui gèrent le matériel de confection de briques, lequel leur a été offert par l'ANEJ (Agence Nationale pour l'Emploi des Jeunes) et qui est actuellement avec un certain DIOUF. En d'autres termes, les femmes de Mballing ont montré le besoin d'avoir une autre machine broyeuse pour améliorer leur production, tout comme une autre convention avec le Centre agricole parce que les coquillages peuvent servir de composte.

En termes de besoin, il y a donc : un besoin matériel, une formation en gestion et en vulgarisation (Marketing), du petit matériel comme les râpeaux, les brouettes, les gants, des bacs, des sacs de conditionnement...

En ce qui concerne les coquillages et les algues, la matière première existe en quantité suffisante et régulière mais il faut des moyens pour les transformer.

- Fours et des Claies de séchage.

Chaque site à ses propres réalités mais il faut savoir que, dans beaucoup de sites, les habitations sont, de plus en plus, côte à côte des sites de transformation. Donc, il y a lieu de revoir le système de fumage des poissons pour trouver un système adapté et qui tient compte des risques environnementaux et de la santé des populations.

Aujourd'hui, le site de Mballing dispose de claies de séchage solaire qui vient d'être inauguré.

Il faut donc soit, penser à avoir beaucoup plus des fours solaires pour éviter d'enfumer les maisons voisines, à l'exemple des fours financés par la FAO pour le site de Mballing, soit disposer d'une zone aménagée et à l'écart, à l'exemple de la zone de production de Kayar.

Ngaparuru veut un plan d'aménagement pour son site de 1000m² : un mur de clôture, 03 fours améliorés et 15 claies de séchage.

A Saly, les femmes veulent 02 fours plus des bacs, puisqu'elles disposent déjà de claies de séchage adaptées à leur site.

- A propos des tâches qui leur ont été confiées, les premières informations se présentent ainsi :
 - TOILE : il faut chercher des toiles plus dures et plus résistantes ;
 - PANIER : seul le site de Mballing utilise les paniers de nos jours, et le besoin est de 1000 paniers supplémentaires (y compris pour le remplacement de certains paniers) ;
 - BASSINES : cela coûte 2000F/pièce ; et les besoins spécifiques sont de :
 - Ngaparuru : 80 bassines
 - Mbour : 300 bassines
 - Saly : 40 bassines
 - BACS : les besoins se présentent ainsi :
 - Ngaparuru : 5 bacs de 200l et 100 bacs de 50kg
 - Mbour : 20 bacs de 200l et 300 bacs de 50kg
 - Saly: 2 bacs de 200l et 50 bacs de 50kg
 - BACHES:
 - Ngaparuru: 8 bâches
 - Mbour: 80 bâches
 - Saly: 40 bâches
 - SEL: pour le sel, il faut 30 tonnes qui seront stockées au site de Mballing (qui est le site qui dispose de magasin) et, au fil des besoins, les autres GIE viendront s'approvisionner. Il faut juste rappeler que le sel a sa propre période, c'est-à-dire une période où le sac de 25kg coûte 2000Fcf – c'est la période actuelle – et une période où le sac de 25kg coûte 4000Fcf - pendant l'hivernage.
 - Pour ce qui est des magasins : Saly et Ngaparuru n'en disposent pas pour le stockage. Seul Mballing dispose d'un magasin et un autre qui nécessite une réfection.

- Pour ce qui est de la sécurité, aucun des sites n'a un dispositif de sécurité.
- Chaque GIE a besoin d'une machine d'emballage pour les produits transformés, afin de répondre aux normes européennes et se conformer aux normes enseignées en matière d'hygiène et de qualité.

- Farine de poisson :

Les femmes de Mballing utilisent tout ce qui est déchets organiques et les poissons qu'elles ne peuvent transformer pour produire de la farine de poisson. Cela sert ensuite comme aliment de volaille. Il existe 5 opérateurs qui achètent la farine de poisson comme produit fini.

Sur le plan alimentaire aussi, la farine de poisson normale peut être mélangée avec du piment, du sel etc., comme à Kayar, pour accompagner les repas ou même les bouillons une fois emballée dans des sachets de 25g.

Pour l'écoulement de leurs produits, les femmes ont émis l'idée d'avoir des cantines-témoin dans toutes les localités, afin d'exposer leurs produits en dehors des sites et de permettre aux ménages d'avoir un accès plus facile aux produits finis, ce qui en retour pourra permettre aux femmes de mieux positionner leurs produits sur le marché.

Etaient présentes :

Prénoms	Noms	Structures	Coordonnées
Anta	DIOUF	Mbour / relais	775094112
Diène	SECK	Ngaparou/relais	775951158
Awa	DIOUF	Ngaparou	771274618
Khaliss	DIOUM	Ngaparou	779328276
Waré	SIGNATE	NGAPAROU	Numéro incomplet
Khady	SECK	Saly	768735738
Fatou	SENE	Mbour	775127827
Ndeye Binta	SENE	Mbour	776490739
Khady	NDOYE	Mbour	774521608
Mame Penda	NDOYE	Mbour	774330853
Salimata	DIOP	Mbour	Pas de numéro
Coumba Penda	SARR	Mbour	Pas de numéro
Bineta	FAYE	Mbour	Pas de numéro